

Dimanche, le 14 juillet 1904

Chers parents et frères!

Après avoir reçu si beaucoup de témoignages de votre affection profonde pour Saint-Ulchen de Greifensee, il me semble juste de ne les laisser pas longtemps sans réponse. Aussi, je crois, une semaine toute entière s'est passée depuis ma dernière lettre - voilà donc mon rapport sur les événements de ce temps. Mais d'abord prenez vous tous mes merci les plus sincères pour la peine que vous avez prise pour me réjouir. Mardi passé la famille de Mr. le pasteur Victor (durjans positif!) est parti, et quelques jours sont allés au pays sans visite, ce qui me réjouissait beaucoup. Mon ami Uto a acheté un petit chien, dont l'éducation est une très grande chose dans notre vie, c'est à

UBA 9204.4

dire dans celle de Uto, car moi je n'ai pas beaucoup de sympathie pour cette bête. Aussi il y a au château de Greifensee deux petits enfants, Coëtta, qui font jour et nuit assez de vacarme. La petite sœur de Uto est toujours un peu malade, mais tout cela embarrasse pas, comme il me semble, le train du ménage, qui va très en gros (3 domestiques et un cocher). C'est pourquoi que je crois que ma présence ne soit pas un obstacle, une personne de plus ou moins ne fait ici pas beaucoup de différence, et voilà qui est certain qu'on me le prendrait mal, si je voudrais partir avant le fin des vacances. La semaine passée nous avons reçu un lâtéau, ce qui nous procure beaucoup de joie, du moindre le matin et le soir; car pendant le jour la température sur le lac est trop chaude et aussi il y a trop d'

inertes de tout genre pour le bréguet.
ter. Je continue mes lains jour pour
jour ce qui est très bon pour mon
corps (lait) aussi le ramer, les
exercises au bicyclette, et surtout les
grands sommeils que nous faisons jour
et nuit (tous les après-midis de deux
à quatre ou cinq heures) lui sont très
agréable. Du reste je mange très beau-
coup à toute journée, voilà - je
propère comme ^{un} gâteau de Lydia.



Comme déjà annoncé nous
sommes allés, mercredi je crois, à l'église
pour rentrer, après quelques commissions,
en voiture, Uto dirigeant le cheval,
ce qui s'est passé sans nul accident.
Vendredi soir Uto et moi nous étions
invités ~~chez~~ à dîner chez le
pasteur du lieu, Mr. Zimmermann,
(mais ce n'est pas Hans Faber!) un homme
très honnête et (à la joie de Mr. Vietz)
positivement. Il prêche passablement.

J'ai entendu deux de ses sermons
(Il est au milieu d'une série sur l'
Apostolicum.) Comme homme privé il
est très aimable et la soirée était
quoique simple, très animée et intéressante.
Il se montra que sa femme
(née Huber de Scaplhause) est une
cousine éloignée de nous. Ils connaissent
du moins très bien Oncle Jacques
et Tante Eugénie et grand-maman un
peu. Avant hier M^{me} pasteur Petersen
- Victor est arrivée pour quelques se-
maines. C'est une personne très vive
et joyeuse, qui fait beaucoup d'ult
et se connaît très bien sur la musi-
que. Elle possède un album rempli
de : Gute à la manière et du genre
de ceux de la famille Schuylbach. Elle
se connaît aussi sur le Bierjungen
et a raconté, qu'elle avait gagné
autrefois beaucoup de Bierjungen
contre leur frère. Malgré cela

c'est une dame très distinguée. Hier,
Samedi, Uto et moi nous avons fait
un grand tour de bicyclette sur
l'Uetliberg, c'est à dire à Kurie, d'où
nous avons fréquentés le chemin de
fer. La rentrée était très pittoresque
et romantique, dans une nuit sombre,
les rues éclairées seulement par
la lueur pâle des étoiles, car la
Lune est encore maigre. Miraculeu-
sement je ne suis pas tombé, malgré
ma myopie, qui faisait, que je ^{ne} voyais
toujours que quelques mètres devant
moi. Uto a reçu un choc dans le
pneumatique, ce qui a produit un bruit
de presque trois quart d'heures, de sorte
que nous rentrâmes à onze heures et
quart à Greifensee, où on nous atten-
dait avec impatience. Sur l'Uetliberg
nous avons fait visite à la grand-maman
d'Uto, M^{me} Escher, qui jouait aux
cartes (!) avec une amie, lorsque nous

arrivées

Elle était très aimable envers nous et nous invita de suite au dîner, - mais pour moi - entre nous soit dit je préfère une grande maman, qui ne joue pas aux cartes. Mais les goûts sont différents et, malgré cela, c'est aussi une dame très distinguée.

Aujourd'hui matin la sœur de Uto, M^{me} prof. Cloetta a eu un troisième garçon, dont Uto sera parrain.

La semaine prochaine nous irons probablement par vélo chez Mr. Lepast.

Bodmer à Neftenbach, et chez le cher cousin R. L. à Buch. Puis nous pensons rechercher un beau jour Onkel Hermann à Gschlillingen, ce qu'on peut atteindre d'ici à se qu'il paraît en quatre ou cinq heures.

Quel revoir gai avec la concubine si aimée! En vérité, j'entreprend cette expédition exclusivement à l'honneur d'oncle, que j'estime beaucoup à

cause de sa jovialité et burlesquité
(o. v. v.)

Avec beaucoup d'intérêt j'ai entendu
les différentes nouvelles de vous. La
Dox π ε π τ ω c i s de Vetter m'a bien
réjoui, quoique la sœur de Waker n'est
aucun pas très réjouissable. Est-ce que
Vetter demissionnera? Dans tout le
cas, il est laqué, voilà qui est sur!
Kaestli donc a exécuté de grands
voyages, au Wildstrubel à ce qu'il
paraît et comme j'ai compris sans
guide et sans convention auparavant
avec la famille? Tu auras eu
„geschmappelt“ Kaestli, pour ex-
cuser ce forfait, hein!? Je re-
grette beaucoup de ne pouvoir ren-
contrer avec vous tous les jours ce
pensionnat de jeunes filles! Quel
plaisir pour Ueber! Mais Kaestli
le fréquentera certainement, comme
je le soupais, sans doute. À propos

est ce que la petite Lilly a déjà
fait son séjour au Kienthal? Si non,
vous enverrez Kaestli pendant ses
jours seul sur une haute montagne,
c'est bien mieux pour lui! Quand
on est encore si bébé! - Quel jour
aura lieu l'examen de Ruffi, écrivez
après subito le résultat, ça nous
intéresse beaucoup, et il est très
paresseux et nous laisse sans nou-
velles. Est ce que Kleinschen est déjà
parti pour la Baschouencolonie? Pour-
quoi n'écrit-il pas? Dite lui, que
ce n'est pas bien, et que Kaestli est
beaucoup plus gentil!

Je suis chargé de vous remettre les
salutations et compliments de la
famille Groendlin.

adieu, le panier est fini. Continuez
de me ~~scrire~~ ^{écrire} si promptement au courant
sur tout ce qui se passe. Je ferai le
même. Avec salutations et

Rascheln votre très fidèle Ullrich